

LYCEE CLASSIQUE D'ABIDJAN

ANNEE SCOLAIRE : 2022-2023



DEVOIR DE PHILOSOPHIE

Dégage la problématique de ce texte et la critique externe

Nous vivons dans un monde de violence et nous y participons de fait chaque jour, non pas seulement en acceptant d'être soldat, policier ou militant d'une organisation politique pour le maintien de l'ordre et de ses injustices, mais simplement en restant passif devant les injustices de chaque jour. // Dans son livre Spirale de la violence, Dom Helder Camara distingue trois sortes de violence : la première, mère de toutes les autres, c'est la « violence institutionnelle », celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des milliers d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés ; la seconde est la « violence révolutionnaire » qui naît de la volonté d'abolir la première ; la troisième est la « violence répressive », qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, qui engendre toutes les autres. Nous sommes toujours pris dans l'inexorable réseau d'une réalité violente.

Roger Garaudy, Appel aux vivants

LYCEE CLASSIQUE D'ABIDJAN

ANNEE SCOLAIRE : 2022-2023



DEVOIR DE PHILOSOPHIE

Dégage la problématique de ce texte et la critique externe

Nous vivons dans un monde de violence et nous y participons de fait chaque jour, non pas seulement en acceptant d'être soldat, policier ou militant d'une organisation politique pour le maintien de l'ordre et de ses injustices, mais simplement en restant passif devant les injustices de chaque jour. // Dans son livre Spirale de la violence, Dom Helder Camara distingue trois sortes de violence : la première, mère de toutes les autres, c'est la « violence institutionnelle », celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des milliers d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés ; la seconde est la « violence révolutionnaire » qui naît de la volonté d'abolir la première ; la troisième est la « violence répressive », qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, qui engendre toutes les autres. Nous sommes toujours pris dans l'inexorable réseau d'une réalité violente.

Roger Garaudy, Appel aux vivants